

TOUR DE MAINS

Faux et usage de faux

Outil ancestral progressivement abandonné depuis les années 1960, l'utilisation de la faux pour le débroussaillage et la tonte revient en force. Légère, efficace et rapide, facile à maîtriser, elle nécessite moins de logistique matérielle qu'une débroussailleuse (essence, huile, combinaison, masque grillagé, casque antibruit...). Les gestes justes sont faciles à apprendre, le bon sens et l'écoute du corps font le reste pour éviter tout risque d'accident. Autant d'avantages conduisant de nouvelles personnes à y avoir recours, en complément d'une débroussailleuse ou à titre principal. La faux est silencieuse, c'est l'un de ses comforts supplémentaires, elle peut être utilisée à toute heure. Ses utilisateurs évoquent volontiers le plaisir de faucher à l'aube, quand les chants d'oiseaux accompagnent le lever du soleil. Elle permet aussi de gagner la colonne vertébrale et prévenir les maux de dos. Contrairement aux idées reçues, il n'est pas nécessaire d'aiguiser la lame toutes les 5 minutes. Une lame bien affûtée offre une autonomie d'au moins une demi-heure, avec une coupe nette et franche ; puis quelques secondes de réaffûtage avec une petite pierre à aiguiser dans la poche suffisent, et c'est reparti. Si vous êtes adepte de cet outil, apportez votre témoignage en contactant l'équipe de *À l'ombre des tours*. S.M.



Rafrâichissement d'une allée en hiver.



AUTOUR DES CHEMINS

La Vergerette du Canada

On la trouve sur les bords des chemins et les talus, dans les cultures et les jardins, mais aussi en ville dans des interstices de trottoir, un peu partout près de chez vous en fait, elle est commune. Vous l'aurez prise pour une mauvaise herbe sans savoir qu'elle pouvait relever d'un goût poivré vos petits plats. Cette herbacée annuelle appartient à la famille des Astéracées, comme la pâquerette ou le pissenlit. Ses grandes tiges présentent des feuilles poilues à partir du bord, alternes et oblongues, étroites. Elle est longiligne et offrira dans le courant de l'été un gros bouquet de petites fleurs blanches à jaune pâle, qui très vite deviennent duveteuses à mesure qu'elles passent. L'air de rien, cette plante originaire d'Amérique du Nord est comestible et présente des propriétés médicinales intéressantes. On pourra utiliser ses sommités fleuries ou ses feuilles en tisane. Anti-inflammatoire et anti-rhumatismale, elle aide à lutter contre les douleurs ostéo-articulaires. Diurétique, on l'utilise en cas d'infection urinaire. Elle est anti-diarrhéique et cicatrisante. Elle contribue à baisser l'acide urique et peut donc jouer un rôle contre l'inflammation articulaire. Ses feuilles et ses boutons floraux peuvent être hachés. Ils ont un goût piquant et poivré et relèveront vos salades, sandwichs, purées. Mixée dans de l'huile de tournesol, vous pouvez en faire un pesto ou une sauce pour accompagner du riz par exemple. L.D.G.



À VOTRE TOUR : JEUX !

Mots croisés - Grille n° 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

- À L'HORIZONTALE
- I. de sable ou fort
 - II. amer - sécurité sociale
 - III. Irlande - poésie du Moyen-Âge
 - IV. diaboliques
 - V. info du jour - tissu
 - VI. préfixe - note - il faut le bon
 - VII. article - bord
 - VIII. démonstratif - point cardinal
 - IX. prend X. engin moyenâgeux
- À LA VERTICALE
- 1. village médiéval
 - 2. onomatopée - maladie juvénile - pronom
 - 3. pour la circulation - vélo
 - 4. tripota - dieu égyptien
 - 5. pays celtique - de bonne espérance
 - 6. existe - plein
 - 7. coutumes - pronom relatif - article étranger
 - 8. poids enlevé
 - 9. comme des écritures
 - 10. motorisation - pronom

À L'OMBRE DES TOURS

Les échos du village de Cardaillac Janvier 2024

n°1



ÉDITO

Des rubriques sur l'histoire, le patrimoine, des échos culturels et agricoles, des astuces pour le quotidien, des portraits d'habitants ou de lieux du village, un feuilleton à suivre en toute saison..., voici le contenu de la nouvelle revue que vous tenez entre les mains. Initiée par la Commune de Cardaillac, conçue de manière à la fois simple et travaillée, *À l'ombre des tours* est une publication irrégulière mais persistante, confectionnée par une équipe bénévole et indépendante. Elle se veut accessible à toutes et à tous, avec un confort de lecture bienvenu et des choix d'illustrations originales. À l'image des tours, il s'agit de s'élever, prendre de la hauteur et parler du bourg comme de ses alentours, des hameaux proches et de ceux plus lointains, en conjuguant passé, présent et avenir. Bonne immersion dans ces quelques feuilles réalisées par des habitants pour les habitants, pour que vive l'esprit de découvertes et d'échanges.



Vous retrouverez cette publication dans les commerces et lieux publics du village, et sur le site web de la Mairie.

TOUR MALIN

As-tu l’astuce ?

Savez-vous qu’il existe des alternatives aux fils en nylon de nos débroussailleuses ?

Je ne sais pas pour vous, mais à chaque fois que je débroussaille et que je passe plusieurs bobines par an, je me dis *que devient ce joli fil orange ?* J’ai cherché et j’ai trouvé ! (Malheureusement, ce n’est pas une bonne nouvelle). Il ne devient rien d’autre qu’un énième polluant plastique qui va mettre, accrochez-vous, la bagatelle de 400 à 600 ans pour se dégrader. Je me doutais bien de cela, mais sans aucune idée de la vraie durée... Aussi : 400 à 600 ans ce n’est pas possible pour moi (et ma conscience maintenant que je sais). D’avance, je suis désolé pour ceux à qui cela va faire le même effet.

Bref, j’ai cherché, épluché le web et j’ai trouvé ce fil : Natura Protect. (Je précise que je n’ai aucun lien avec eux). Contrairement aux fils nylons classiques, ce fil est biodégradable (enfin) et conçu pour minimiser notre impact sur la nature et également nous permettre de contribuer à la préservation de l’écosystème et à la lutte contre la pollution plastique. Il faut entre 7 et 10 années pour que ce fil se décompose totalement.



Le principe de sa décomposition c’est l’oxobiodégradation, un processus qui se décompose en trois phases de dégradation parallèle :

- ✱ la photooxydation, grâce aux UV sur environ 3 ans ;
- ✱ la thermooxydation, grâce à la chaleur du sol sur une durée de 3 à 4 ans ;
- ✱ et enfin la bioassimilation grâce aux microorganismes sur une durée de 7 à 10 ans.

Le développement du fil Natura Protect a été effectué en collaboration avec le CNEP (Centre National d’Évaluation de Photoprotection) de Clermont-Ferrand.

Alors me direz-vous, oui il lui faut quand même 10 ans pour se dégrader, ce n’est toujours pas totalement idéal ; mais c’est certainement mieux que 400 à 600 ans. La bonne nouvelle, c’est qu’il ne coûte pas plus cher, vous pouvez vous le procurer sur Internet. Je ne l’ai malheureusement pas encore déniché dans nos magasins de jardinage, les vendeurs sont même étonnés de ma demande ! Sachez qu’il existe en rond, en carré, épais ou fin, et finalement je ne trouve pas qu’il soit beaucoup plus fragile que mon ancien fil et si c’est le cas je m’en accommode bien.

C’est un tout petit partage d’information modeste, mais qui j’espère peut contribuer à limiter ce que nous laissons aux générations futures.

F.M.

RENCONTRE AVEC...

La création du Jardin médiéval

Lucie Satiat nous raconte les origines du Jardin médiéval de Cardaillac, mis en place avec passion grâce à une équipe de bénévoles, voici presque deux décennies. Une immersion dans les premières heures de ce lieu central du village !

18 ans déjà ont passé ! Ce ne fut pas une mince affaire, car au Conseil Municipal en 2005, sous le mandat de M. Maurice Cabridens, les idées ne manquaient pas mais le budget... si, déjà !

Parmi les conseillers, Bernard Marcel tenait absolument à la création d’un square de jeux pour les enfants, à la fois pour aider les petits à se détendre en sortant de l’école et pour retenir les visiteurs de notre superbe village.

Quant à moi, nouvelle arrivée à Cardaillac avec Jacques – mon mari – et passionnée de plantes, je pensais qu’il manquait vraiment un point de détente, à la fois intéressant et reposant, autant pour les Cardaillacois que pour les randonneurs, pèlerins et autres pique-niqueurs.

Notre équipe municipale s’est montrée très enthousiaste envers ce projet. (Pour être très honnête, je ne suis pas tout à fait persuadée que tous savaient ce qu’était un jardin médiéval ; l’idée d’une aire de jeux pour les enfants était plus attrayante).

Puis vint le souci de trouver un emplacement, suffisamment grand, près du centre bourg, et qui ne coûte pas trop ! C’est là que les très anciennes relations entre notre Maire et ses administrés lui ont permis de négocier l’échange de plusieurs petites parcelles de terrain, permettant de constituer une surface cohérente. Je crois, en fait, que chacun était content de faire un geste pour son village...

Au bout de 3 ans – quand même – on était prêts.

Il fallait voir alors l’effervescence ! La course aux devis auprès des entreprises, tant pour les jeux d’enfants, les sables spéciaux pour que les petits chéris ne s’écorchent pas les genoux en tombant, le défrichage et le nivellement des terrains, la fourniture de plus de 1 000 gaulettes de châtaigner en même temps, etc. On ne pourra jamais suffisamment remercier Jeanine Boudou, Sophie Picard et bien d’autres pour le temps passé et la patience déployée durant tous ces mois d’effervescence.

Avec quelle ardeur on travaillait ! Robert Berti proposait ses services et son matériel, Jacques, dans son atelier, aidé de quelques voisins et bons copains, fabriquait les nombreux bancs en bois et tables de pique-nique, puis, la structure des massifs dessinée, les premiers bénévoles ont assuré les plantations, arrosages, binages. Si Patrick Marty, nouvellement arrivé, n’a pas perdu la tête, c’est qu’elle était solide !

Mais les efforts de tous ont payé, et dès le printemps les enfants s’égaillaient dans leur espace de jeux et les joueurs de boule n’avaient plus qu’à s’affronter sur leur nouveau terrain... ce qui ne les a pas vraiment enthousiasmés tout de suite, car nous avions bien planté des arbres, mais il fallait en attendre l’ombre !

Quant au jardin, grâce aussi au dépliant que nous avons réalisé, et à l’efficacité de l’Office du Tourisme, il a tout de suite remporté un succès plus qu’honorable. C’est pour cela qu’on a ouvert, six ans plus tard, l’espace du potager !



Maurice Cabridens, son petit-fils Martin, son chien fidèle, et « Fripounet ».



Premières plantations : Gisèle Marcel et son fils Thomas.



Adrienne Chartrou, Colette Daynac, Rémi Védroune et un aide à la mise en place des bancs (qui ?...)



Démarrage de la tonnelle en gaulettes de châtaigner. Rosiers et chèvrefeuilles devenus trop lourds, on devra la renforcer (Robert Berti, André Teyssières et Frip...)



Le potager s’épanouit. L’ardoise qui en marque l’entrée est une composition de Christian Blat.

FEUILLETONS !

JOSEPH

De fortes pluies s’étaient abattues sur le village en ce mois d’avril. De mémoire de Cardaillacois, on n’avait jamais vu des prés entiers partir dans les eaux déchainées du Drauzou, la rivière qui coule en contrebas de la colline. Des arbres déracinés emportés par les flots dérivèrent sur plusieurs centaines de mètres et parfois stoppaient leur course effrénée en se brisant sous un pont, sur un rocher.

Depuis plusieurs jours, le Murat, le petit ruisseau qui traverse le village de part en part, charriait quant à lui des monceaux d’objets tressés : anses de paniers, morceaux de corbeilles, bouts de nattes. Au début, personne n’avait rien remarqué, sauf le vieux Joseph

qui chaque jour trottinait entre les trois lavoirs « son 24h du Mans à lui », comme il aimait à le qualifier en riant. Joseph était un boute-en-train, toujours une blague au coin des lèvres quand il poussait la porte du café chez Lulu.

Ce jour-là, du bout de sa canne, Joseph avait remonté du Murat, un fond de panier. Une légère couche de mousse verte l’avait recouvert et quelques herbes y étaient accrochées. D’un coin de manche, Joseph frota l’objet. Ses yeux se brouillèrent, des souvenirs vieux de plus de cinquante ans lui revinrent. Assis sur le banc en pierre du lavoir, Joseph n’avait plus soixante-quinze ans, il était jeune, insouciant et amoureux. Comment était-ce possible ?

...À suivre au prochain numéro...

N.F.